

# LA CATHÉDRALE AUJOURD'HUI ? Alerte du "Pélican"

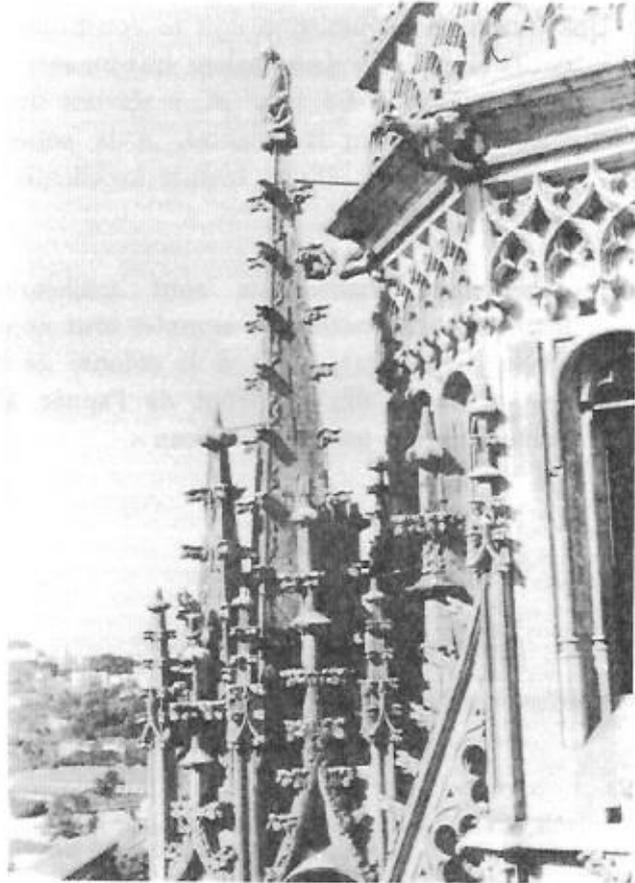
## le Pélican

C'est le nom d'une nouvelle association créée en mars 1979. Il peut surprendre. Le pélican, représentation héraldique traditionnelle du Christ au XV<sup>e</sup> siècle est aussi la sculpture la plus élevée de la cathédrale. Il niche, si l'on peut dire, à 65 mètres de hauteur au faite d'un des pinacles flanquant la tour nord. Cet oiseau chargé de symboles est devenu l'étendard de notre association.

Elle s'est donnée pour but le rayonnement des édifices religieux du Toulousain. Ses moyens sont l'animation et la connaissance de ce patrimoine mais aussi sa défense devant l'indifférence de beaucoup.

« Le Pélican » s'est engagé à sensibiliser la population à la richesse des monuments religieux Toulousains mais aussi aux menaces que font peser sur eux l'état de délabrement de certaines de leurs parties. C'est dans ce cadre de sauvegarde que s'inscrivent les deux communications qui suivent.

L'association qui se réunit en comité une fois par mois se compose de trois commissions :



- Commission « recherche historique » qui s'est donné pour but de rassembler une bibliographie la plus exhaustive possible sur la cathédrale Saint-Etienne et dont l'objectif le plus proche est l'édition d'une plaquette sur ce même édifice pour 1981.
- Commission « animation culturelle » qui s'occupe de la réalisation de manifestations telles que les concerts ou les expositions. Elle a déjà à son actif un concert d'initiation à l'orgue qui a rassemblé le 20 mai dernier plus de 250 personnes, une exposition poésie-peinture dans le cloître de même jour, un concert d'orgue, le 25 septembre dernier en collaboration avec la Maison des Jeunes et de la

Culture. C'est d'ailleurs un des souhaits du « Pélican » d'œuvrer avec d'autres associations pour présenter des spectacles communs. De grands projets se dessinent pour 1981 dont nous reparlerons.

- Commission « Photo » a présenté une première série de clichés, le 20 mai, sur le grand orgue de la cathédrale. Elle a réalisé l'exposition consacrée au « Trésor des évêques de Toul » qui a été visitée tout l'été dans le cadre de la Maison du Toulinois. Elle s'est donnée pour but de recenser photographiquement tous les chapiteaux et toutes les gargouilles de la cathédrale. Elle envisage entre autres projets d'éditer pour la fin de cette année des fac-similés de cartes anciennes représentant la cathédrale.
  
- Une quatrième commission doit se constituer bientôt, consacrée aux orgues. La Ville de Toul possède deux beaux instruments. L'un, à la cathédrale date de 1963, il se compose de 64 jeux et 4 claviers manuels et compte parmi les plus grands instruments français ; l'autre, à la collégiale Saint-Gengoult date de 1879 et compte 32 jeux. D'une facture excellente, il possède des jeux d'anches de grande qualité.

Ces deux instruments sont malheureusement en mauvais état. Accord, harmonisation, nettoyage complet sont nécessaires bien qu'ils entraînent des coûts élevés. Cependant, grâce à la volonté de la municipalité, des travaux pourraient être effectués dès le début de l'année 1980, pour l'orgue cathédral. C'est un premier succès pour « le Pélican ».

Alain REGNIER  
Président du « Pélican »

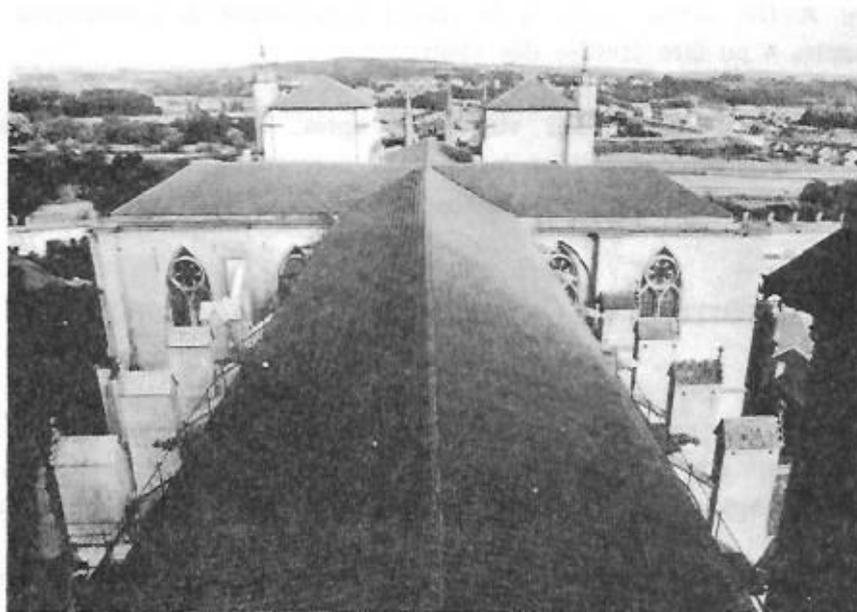
Pour tous renseignements : LE PELICAN  
4, Place des Clercs

54200 - TOUL  
Tél. (83) 43.09.85

# La Cathédrale aujourd'hui ?

La cathédrale Saint-Etienne de Toul n'a jamais été considérée à sa juste valeur. Une partie d'un édifice gothique est-elle tardive ? Cela suffit pour qu'en France, on néglige son observation. La façade de la cathédrale, édifée au cours du XV<sup>e</sup> siècle n'échappe pas à cette règle. Elle ne cessera d'être considérée comme mineure ou décadente qu'au prix d'une réhabilitation du « flamboyant ». C'est en particulier grâce aux récents travaux d'Alain Villes que la cathédrale de Toul retrouvera la place qu'elle mérite dans l'art gothique !

Outre sa désaffection récente, l'édifice a, au cours des siècles, subi d'importantes et parfois irréparables mutilations.



*Cliché Le Pélican, juillet 1979*

Ce sont la destruction par le marteau révolutionnaire des 148 statues et hauts-reliefs du portail, le bombardement au cours du siège de 1870. Mais c'est surtout en juin 1940 que la cathédrale, ainsi qu'une grande partie de la ville, ont le plus souffert.

Après l'incendie, la cathédrale n'était plus qu'une grande masse fumante. La tour Saint-Etienne était découronnée et calcinée, les cloches avaient fondu, le grand orgue classique de 1755 n'était plus qu'un tas d'étain répandu sur le sol de la nef, la rosace et la tribune d'orgue étaient mutilées, la chapelle des Evêques était en partie

---

*Note : La cathédrale de Toul, sa place dans l'histoire gothique, dans le Pays Lorrain, 1971, 1, p. 33 à 44*

*Les campagnes de construction de la cathédrale de Toul. Première partie : les campagnes du XIII<sup>e</sup> siècle dans Bulletin monumental, t. 130, III, 1972, p. 179-189. Deuxième partie : La campagne du XIV<sup>e</sup> siècle dans Bulletin monumental, t. 133, III, 1975, p. 233 à 243. Troisième partie : Les campagnes du XV<sup>e</sup> siècle dans Bulletin monumental, t. 136, II, 1978, p. 44 à 55.*

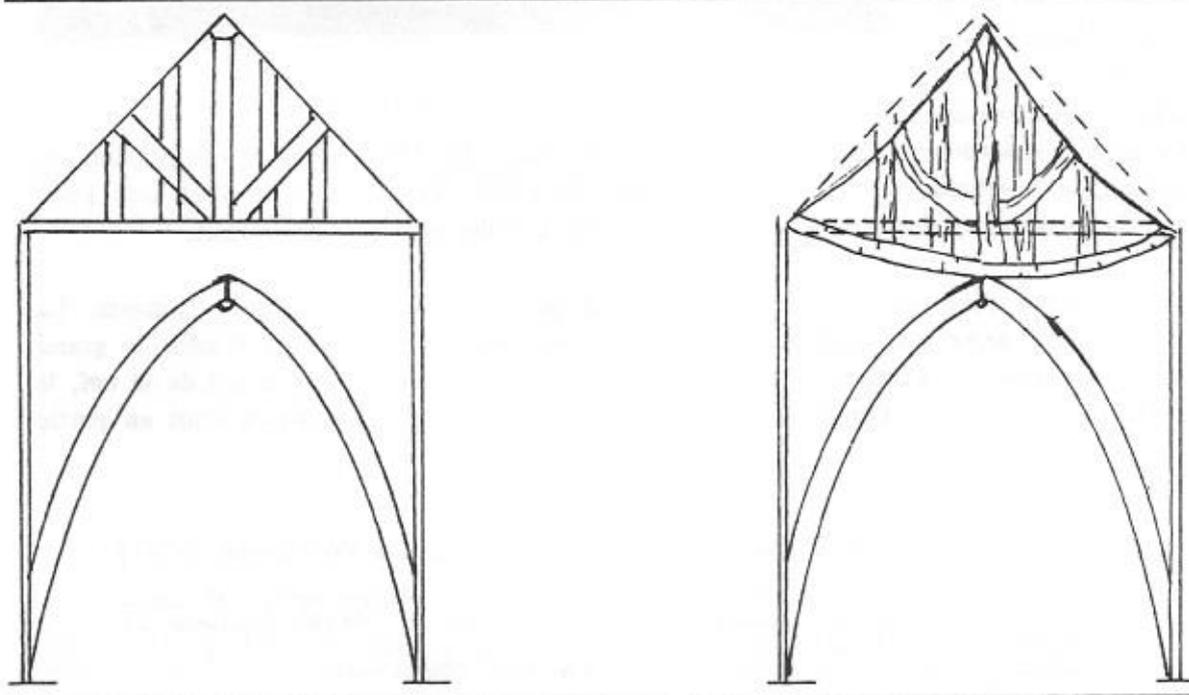
détruite, son merveilleux plafond à caissons étant perforé de trous béants. Dans l'incendie également, toutes les toitures de l'édifice furent réduites en cendres, laissant ainsi les voûtes séculaires de la cathédrale affronter les effets dévastateurs des intempéries, et ceci pour plusieurs années. C'est ainsi que beaucoup de Toulousains auraient pu croire que, suite à cet incendie, l'histoire de la cathédrale s'arrêterait là, ce 20 juin 1940.

Mais c'était sans compter sur la volonté de l'administration des monuments historiques, ainsi que sur la conscience d'un tailleur de pierre, doublé d'un artiste : Maître Dominique Bortoluzzi et de toute son équipe de compagnons qui ont eu le mérite d'apaiser la peine des Toulousains en reconstruisant le portail de la cathédrale, la tour Saint-Etienne, la magnifique rosace de 9 mètres de diamètre et l'élégante tribune du XVIII<sup>e</sup> siècle. Grâce à ce travail gigantesque, la construction de nouvelles grandes orgues a pu être étudiée dès 1960.

Mais aujourd'hui vingt ans après, il reste encore d'importants travaux à effectuer ; les illustrations qui suivent permettront au lecteur de se rendre compte de l'urgence des restaurations à accomplir.

#### I.- LA TOITURE ET LA CHARPENTE DE LA CATHEDRALE.

La toiture actuelle est une construction provisoire édiflée après la guerre pour protéger les voûtes contre les intempéries. Elle présente aujourd'hui des détériorations telles que son remplacement est impératif. C'est principalement au niveau de la croisée du transept et de la première travée du chœur que les défauts sont les plus inquiétants.



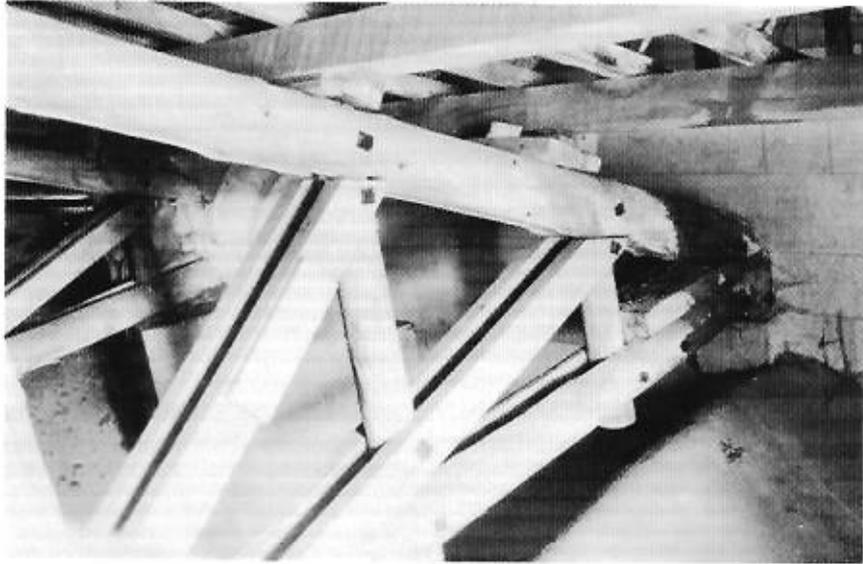


*Au centre, la charpente repose sur la clef de voûte.  
Cliché le Pélican, Juillet 1979.*



*Poutres éclatées, pourries ou déformées  
Cliché le Pélican, Juillet 1979.*

Le poids de cette charpente repose aujourd'hui sur la clef de voûte (*cliché 2*). Le risque encouru par les voûtes est très grand. En effet, le simple poids de la charpente exerce déjà une poussée anormale sur la voûte mais si cette poussée se trouvait brusquement renforcée par plusieurs tonnes de neige, on n'ose songer aux dégâts que cela pourrait occasionner.



*Cliché le Pélican, Juillet 1979.*

D'autre part, la couverture présente en de nombreux endroits des défauts qui provoquent d'innombrables gouttières qui se traduisent de façon visible dans le chœur par une importante moisissure qui croît d'année en année et par une humidité anormale des voûtes entraînant la chute de pans de crépi et même de petits moellons dans l'édifice (*cliché 3*). Récemment en juin 1979, l'équivalent de deux brouettes de maçon est tombé sur le maître autel.

Enfin la charpente en sapin est dans un état de pourrissement alarmant (*clichés 4 et 5*).

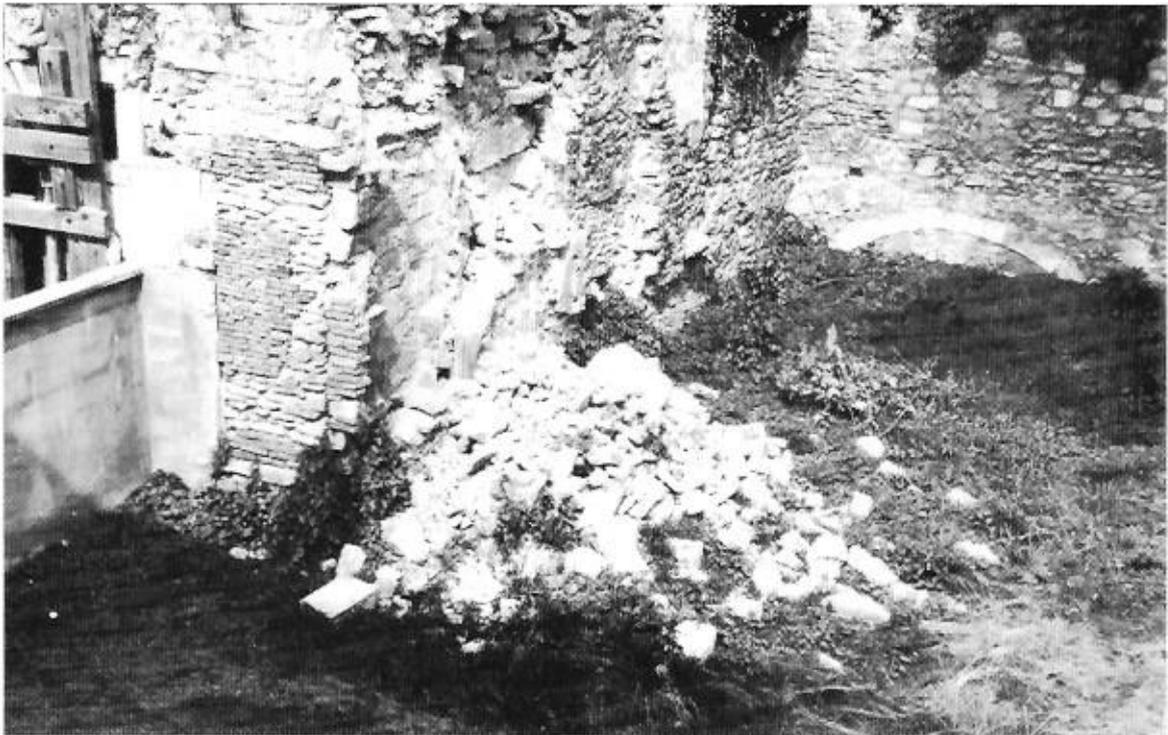
D'une nouvelle toiture, il est question depuis longtemps puisque les plans sont prêts depuis 1959. Toute la maçonnerie est en état, les voûtes sont recrépies depuis 1960, l'arrasement est effectué mais de charpente nouvelle, point encore. Les travaux devaient débiter cette année. En effet, Monsieur le Maire de Toul ayant sollicité des renseignements auprès de la Préfecture de Région, avait annoncé qu'assurances lui avaient été fournies et qu'une première tranche de crédits, renouvelable en 1979, avait été débloquée en octobre 1978. Or les travaux ne sont pas commencés !

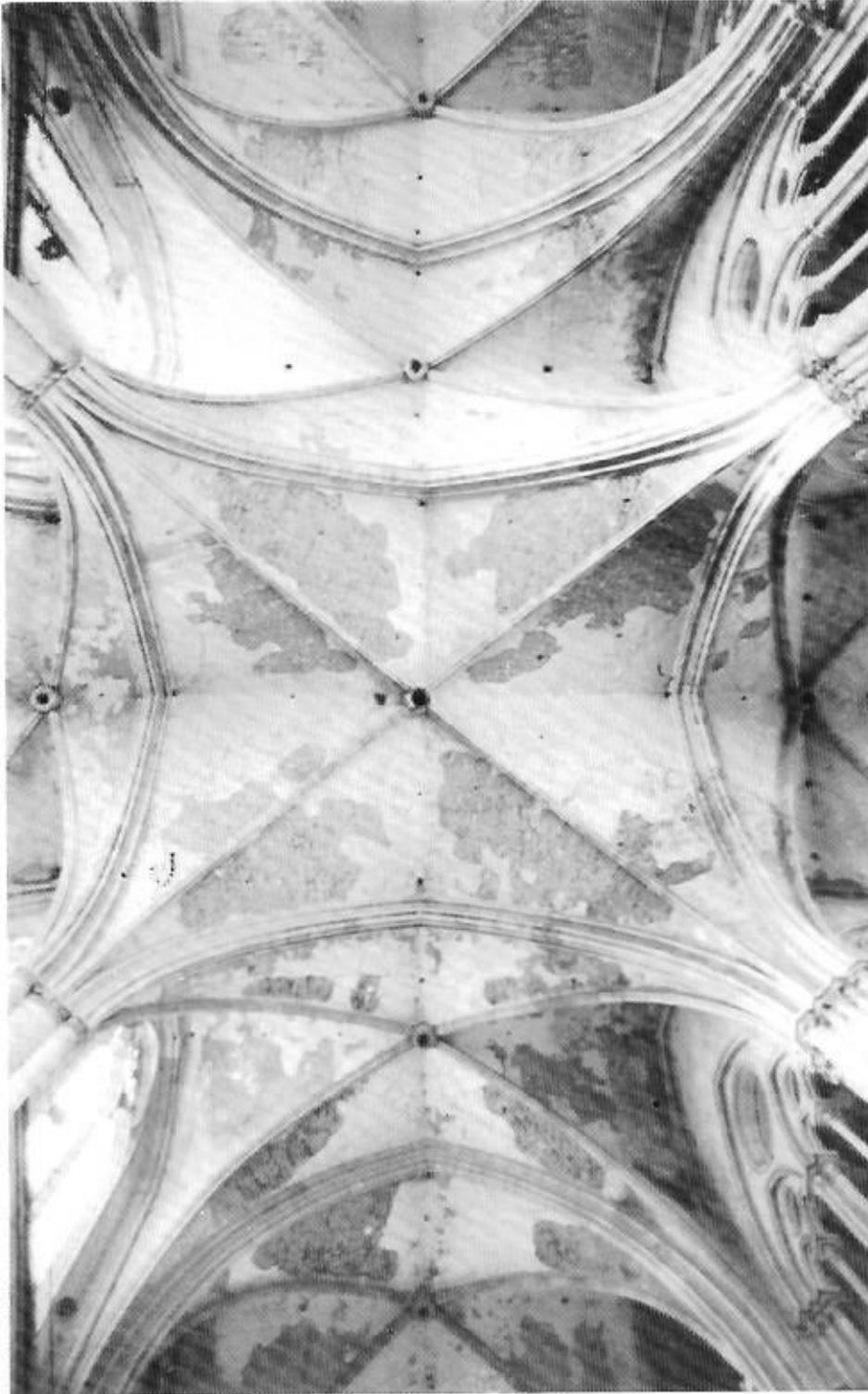
## II.- L'ENTREE DU CLOITRE.

Un fait récent, août dernier, vient confirmer le bien-fondé de notre action concernant la sauvegarde de la cathédrale. L'entrée sud-est du cloître étayée depuis bientôt vingt ans est dans un état critique. Des chutes de pierres, comme le révèlent les photographies (*clichés 6 et 7*) ont lieu fréquemment.

Urgence... ou abandon ?

LE PELICAN





*Les voûtes à hauteur du transept  
Cliché le Pélican, Juillet 1979.*